

Les tracassets ont pris un bon coup de jeune

Epesses
Trump, Courgette & Cie ont concouru lors du traditionnel championnat du monde. La moyenne d'âge a ravi l'organisation

Alyssa Garcia Textes
Christian Brun Photos

Les moteurs de quelque 28 véhicules à trois roues ont pétaradé en chœur lors du 20^e Championnat du monde des tracassets! Samedi, dans les vignes d'Epesses, le public venu en nombre s'en est mis plein les mirettes grâce à l'inventivité des participants.

«Cette année, il y a beaucoup plus de jeunes, s'enthousiasme Cédric Rosset, président du comité d'organisation. Nous avons donc probablement réussi à transmettre notre engouement pour l'événement à nos enfants.»

L'arrivée des tracassets, prévue à 13 heures, n'a pas empêché les visiteurs de se rendre sur place

«Cette année, il y a beaucoup plus de jeunes. Nous avons donc probablement réussi à transmettre notre engouement pour l'événement à nos enfants»

Cédric Rosset
 Président du comité d'organisation

une heure à l'avance. Et pour cause: le cœur du village proposait des boissons, de la nourriture et de la musique pour animer la journée. «On prend part à un championnat du monde, c'est juste magnifique! explique Jacques, un fidèle de l'événement. Et puis c'est tellement drôle de tous les voir.»

C'est avec un quart d'heure vaudois de retard que les bolides ont fait leur entrée, tous plus loufoques les uns que les autres. Lucky Luke, *Pirates des Caraïbes*, ou encore *Ma vie de Courgette* faisaient partie des thèmes choisis par les coureurs pour décorer leurs véhicules de compétition (*lire ci-contre*). Ils ont paradé devant l'ancien collège d'Epesses jusqu'à l'heure du départ, prévu à 15 h 30.

«Les gens ont immédiatement reconnu l'allusion à «Ma vie de Courgette»

● Une grosse tête et des yeux géants de Courgette, le personnage du film helvético-français de Claude Barras: pour le public, ces deux indices étaient immédiatement repérables. Sur son tracasset, le petit garçon est accompagné de son fidèle acolyte, Raymond. Jean-René et Manu sont des habitués de la manifestation. Et pour cause: le second a été président du comité d'organisation. Cette année, les deux compères n'ont pas eu à réfléchir longtemps pour trouver leur thème: «Ce film nous a énormément touchés, explique Manu. En plus, c'est vraiment d'actualité, les gens



«Ma vie de Courgette» version tracasset a fait sensation. Joli coup pour Manu et Jean-René, qui ont baptisé leur équipage «Ma vie de Poivrot».

reconnaissent l'allusion tout de suite.»

Manu porte la tête de Courgette, en plâtre, dont les traits ont été réalisés avec une précision impressionnante. «Pour décorer l'ensemble du tracasset, cela nous a pris environ deux ou trois heures par jour pendant une semaine et demie», se souvient Manu. Le véhicule No 7 s'est choisi un nom en guise de clin d'œil: «Ma vie de Poivrot». Une allusion à la réputation de fêtards des pilotes? «Disons que nous avons choisi un thème enfantin car nous sommes de grands enfants», plaisante Manu.

«C'est beaucoup de boulot, mais surtout beaucoup de bons moments»

● Soudain, des «waouh!» dans le public. Les réactions sont on ne peut plus enthousiastes. Un motard masqué et un roi ont fait sensation en débarquant au cœur du village sur leur tracasset transformé en trône géant. Un squelette au volant, un dragon à l'avant du véhicule: tous les fans de *Game of Thrones* auront saisi l'allusion. Sauf que le célèbre trône de fer a été remplacé par... un trône de skis! «Notre slogan reste «Winter is coming» (*l'hiver arrive*), s'amuse Loïc. En général, on aime bien faire des choses décalées.» A savoir un mélange réussi de skis et de références à la série télé, le



La série télé «Game of Thrones» a reçu un bel hommage de deux amateurs de ski. Pour l'occasion, le trône de fer était fait de lattes!

tout monté sur trois roues. Mais la bonne humeur n'exclut pas un travail de réalisation gigantesque. «C'est du boulot, c'est sûr, mais ce ne sont que des bons moments pendant que l'on travaille dessus», poursuit le duo de potes. Les nombreux amis passés «boire des verres» pendant le chantier y ont clairement contribué! «En tout, le finir nous a pris environ deux semaines, explique Loïc. Nous avons travaillé en moyenne deux heures par jour.» Pour les détails, le dragon est fait en papier mâché et les skis sont... de vrais skis peints en gris.

«Nous voulions un thème polémique et représenter un président»

● L'humour n'empêche pas les messages politiques. On le comprend en repérant de loin deux drapeaux, l'un mexicain, l'autre américain, collés sur ce qui ressemble fortement à un mur de briques. Un homme à sombrero, deux agents du FBI et le président américain, Donald Trump, posent à côté de leur tracasset, décoré du fameux mur surmonté de fils barbelés et de barreaux de prison. Arnaud, Damien, Clément et Thibault ont choisi un thème militant: le mur de séparation entre les Etats-Unis et leur grand voisin. «The Wall» (le mur), c'est d'ailleurs le nom de la composition engagée,



La politique s'est aussi invitée dans la compétition, avec une allusion comique à Donald Trump et à son mur anti-immigration.

alors même que les quatre garçons ne sont âgés que de 11 à 15 ans. Pour réaliser leur décor, les compères ont collé du carton sur un bloc de bois reproduisant le mur de démarcation. Côté mexicain, on lit: «L'Amérique s'est trimpée.» «Nous trouvons que le thème était polémique. En plus, c'est drôle de représenter un président», explique Arnaud, l'un des Mexicains. Contrairement aux apparences, la décoration a été très facile à réaliser, à en croire les concepteurs. Deux semaines de travail ont été nécessaires, «à coup d'environ deux heures par jour».